

*Christian Prigent*

# **Grand-mère Quéquette**

**CHRISTIAN  
PRIGENT**

**P.O.L**



Grand-mère Quéquette

DU MÊME AUTEUR

*chez le même éditeur*

Commencement (roman), 1989  
Ceux qui merdRent (essai), 1991  
Écrit au couteau (poésie), 1993  
Une erreur de la nature (essai), 1996  
A quoi bon encore des poètes? (essai), 1996  
Une phrase pour ma mère (lamento-bouffe), 1996  
Dum pendet filius (poésie), 1997  
L'Âme (poésie), 2000  
Salut les anciens / Salut les modernes (essai), 2000  
Presque tout (poésie), 2002

*Les livres de Christian Prigent parus chez d'autres éditeurs  
sont répertoriés en fin de volume.*

Christian Prigent

# Grand-mère Quéquette

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2003  
ISBN : 2-86744-964-2

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

*Ciel, que vais-je dire? Par où commencer?*





1

*(laudes)*

**impression soleil levant**



!  
 ?  
 .... / ....  
 ! ! ! ! ! ! !  
 ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?  
 -----  
 ! ----- ! ? ! ? ! ? ! ? ! ? ! ? ! ----- !  
 ?????????????? Quoi!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Tu dis que?..... Nerfs?  
 On sapant?????? Tonnes????? D'eau????? Soleil?????  
 Ah non!!!!!! Hhhhhh!!!! Hâle!! Rrrrrr!! Mâche!  
 Mmmmmm! Am! Monte, Alma! Mousse, mamme! Falbalas!  
 Fffff! Schhhhh! Quoi, schhhhh? Sprint Serpents? Fuite  
 d'Ourses, Cygnes, Chiens, Baleines, Lévriers, Taureaux?  
 Tohu & Bohu, tout beaux, hu-hu! La paix, Chaos! Des dents,  
 c'est ça? Qui crient : à bas l'Orsa? Molaires dans chair putto :  
 goûte ça, cul d'ange bio! Canines croquent nimbus : pffuitt  
 baudruche, fuite crachin! Incisives crotch téton Juno : glou-  
 glou, jus de pis! Gave! Gave qui? Pas mi! Non moi! Ni qui  
 ni quoi! Sauf, miam miam, ça qui brame! Ah, blablaba, pré-  
 mices de brouhaha! Djà Barbirossa? Khâmzin qui trépigne à  
 Bab-el-Aoua? Et ça? Yahvé rouâh? Zef des Alephs? Haleine  
 d'Éole? Avel le véloce? Borée furie? Auster pépère? Galac-  
 tea? Rosalba, c'est toi? Rhodobava, on n'y croit pas! Digi-

dora, tu trottes déjà? Galopes? Voles? Hop, hop, ailes, écumes, plumes parmi les kyrielles?

Qui oit ça? Bernique bloc fait moi. Juste un tas qui sent. Quoi? : Jaillissements, mais lents. Laines! Lessives! Froufrous! Feulez, mélopées! Bêle, mélomèle! Meugle, homélie! Qu'afflue le fouillis! Foutre et pluie? Non : pas djà coloris, encore un répit! Reste, perte de vue! Pas de dessin! Des ombres de Chine! Du suinté chuinté! Du vague! Du baveux! Des bords? Un Nord? Un décor? Pitié, pas encore! Frottis de fresques! Barbouille de gouaches! Délices du presque! Effort du pas-encore! Pétales du déjà-plus! Oublis! Tentations! Vacances! Pâmoisons! Lumières à peine, effleurements! Doucement, lambeaux! Doucement! Un peu de temps, encore, pour le frais fumé! Une taffe de beige! Une bouffée Naples! Camaïeu, nuance! Dure, sable, un peu! Ne cède pas, vieux céladon! Vieillesse des roses, persiste à nimber! Mollo, cerise Tiepolo! Précise-toi pas, biaise, vague véronèse! Dore pas encore, jaune de Mars, tamise! Gare la transe, garance, laque pas rubicond! Amande, oins le monde encore de douceurs! Retiens la nuit, cuir évanoui! Luis, lilas, mais peu, prumineux! Parme, calme les vacarmes à venir violets! Frôle, olivargent, frise à peine l'opale! Fondez pas encore, cendre, bistre, restes de suie! Perle, parle-moi longtemps en susurrations! Plumetis des anges, estompez ce ciel! Essences ravies aux effloraisons d'avant toute vie, nimbez mes envies de rester au lit! Cligne pas, paupière, en tout cas pas trop, tiens bien ta visière, ouvre pas écluse, clos, récuse! : gare, ça va fuser!

Wwouwww, le rouge, au fond! Un spot, plop! Cri du carmin! Gicle, jus d'incarnat! Le phare fore le noir! Clou du cramois! Violet crisper, crépiter! Par le trou ça fonce! Les chiens djà, courants, aïe, aïe, furieux! Mâtins nuages! Cumulus en meute! Irruptions stratus! Toc, les blocs! Les

crocs ! La viande dedans ! La bave en brocs ! Ils vont de bon cœur pisser dans la boue. Grondent. Mordent mes genoux. Couchés, les molosses ! Mais ils aboient fort. Et ce con de coq en bas qui répond. Ça y est : fini la paix. Plein feu sur les choses. Les choses, seulement ? Vraiment que bidules ? L'essaim des machins ? Cohorte des trucs ? Ou soupe glu des quarks ? Bouillons d'yeux des ions ? Plasma gravitons ? Prout de protons ? Étrons et ganglions ? Même rien que vitesse ? Tracés d'anti-sortes ? Tranches d'absences de genres ? Fontes d'extraits de rien ? Trous en rut ? Spasmes d'espèces d'espaces ? Ça plairait assez, d'y dégouliner. Tu le détendrais, onguent des gluons, le tordu de tripe. On se viderait du mauvais qui pue dans l'intestiné. Il serait pipi parmi les pipis. Je serais giclée filmée ralenti. Pur jus, flux emmi les flux. Même pas ému. Moulé fin. Mû, à peine. Plus léger que toute légèreté. Essence d'interstice, sans rien qui plisse, crispe, lance, pense ou manigance.

Ah, bouge pas ! Pose ! Stop galope ! Mais non : plaf, écran total ! Ouille, les précisions ! Boum, panneau pétant de déclarations ! Ça s'appelle réel, paraît, ce frontal de lamentations. Sûr que je il va se cogner dedans, même si en grabat s'autruche extraplat. C'est quoi, ces boudins en ouate en forme de doigts, qui tachent en rougeasse les lividités ? Ils ont trempé où, avant, dans quel sang ? Qui les a soufflés ? Qui les imprima dans les atmosphères comme main d'assassin sur le mur témoin ? Et ce bouffi-là, qu'a pris un nuage, avec des ptits trous de noir clignotant et des nimbes paille dans les roses encore empâlichonnés : c'est quoi, dites, c'est quoi ? Et c'est quoi encore que décape là-bas la brise au boulot à vif sur la nue ? Quoi qui fait sa bulle de physionomie parmi les bricoles ? On dirait figure, bientôt dite visage, quasi Sainte Face en surimprimé dans du torchonneux. À poil pas encore,

pitié, vérité! Pose pas de couleurs, l'aurore! Aquarelle rien avec du ligné où sauter marelle! Repeins rien en plus! Esquisse à l'efface! Nettoie ce qu'était, plutôt, dépoussière! Dénude à l'acide! Lave la couche en trop! Révèle qu'il y avait! Et il y avait quoi? Du qui fait la gueule dans du tout froncé. La gueule c'est moi. Moi opine à je, vu in extenso sur l'écran miroitremlant dit firmament. Sale temps, dit ma tête, sale temps djà toujours dehors si j'y sors. Mieux vaudrait dire non. Mieux que tu veuilles rien.

*qui ?*

Drring drring combi cerveau : appel en urgence. C'est qui qu'interloque ? Quelle voix clame déjà dans du grésillon du fond du désert ? La Bonne Mère ? Satan ? Les Légions ? L'Un ? le Tout ? Dieu-l'Impair ? Pimpon Phaëton avant crash qui crame ? Les Sphères qui s'écoulent avec du glouglou larsené zinzin ? Celle-Qui-Gouverne-Tout, la Foudre de Zeus, qui refait son zèbre ? Ou imle fait au balafon son cyclotron, le Nommo Dogon dingo ? Ou c'est le réveil mal dans son assiette qui lâche ses mâtins ? Ou piaf qu'égosille qu'adviennent matines ? Ou sa piaffe qui piaille qu'y arrivera : ça vient ça frémit ! Pas quand même l'essieu du char de l'ankou qui grince de l'ossuaire très-très-après le nocturneux réglemентаire ? Ou que lapous noz, l'oiseau de la nuit, qu'annonce le charroi avec déphasé de la pendulette ? Le marchand de sable Sire de Keramborgne qu'aurait pas noté l'heure des horreurs par manque de collyre ? Nounours noctambule avec Pimprenelle fiévreuse des prunelles suite à bamboula ? Le lutin des landes shooté au pétard de joint de bruyère qu'a pas imprimé sous son capuchou l'extinction en bloc de tout feu follet ? Le grand méchant loup qu'aurait petit creux encore dans un

coin ? Djà les chiffonneux du *peaux-d'lapins-peaux* ? Ou Msieur Jus-de-Pomme qu'installe son pressoir en grand concerto de quincailleries ? La ferraille en vrac Forges & Laminoirs pas loin qui démarre ? La tonne des vidanges qui sonne de la pompe ? Grand-père qu'a ses gaz de petit lever et châlit encaisse ? Grand-mère en cuisine qui cogne batterie sur la cuisinière avec les marmites pour sonner la diane et qu'on décanille là-haut, les flemmards ? La même qui balance brique à la souris : file au trou sale bête et boum sur les dalles ça fait du potin surtout si dalle pète ? Radio qui crachote en bas bruits d'info qu'on a retrouvé le corps de qui ça, pas dit, on verra ? Frédéric Pottecher qui tartine au poste sur de l'assassin, j'entends pas le nom, rendez-vous plus loin ? Pendic qui rapplique dans sa caïffa avec le brailé qu'il va rénover pour misère en francs cuillères et bassines, fourchettes et casseroles, dans du bain d'étain dès potron-minet ? Rétameur Mahé qui fait du tam-tam avec son grain d'orge sur cuivre ou sur zinc à bon entendeur qu'aurait pas encore plaque de bicyclette en réglementaire ? *Ouest-France* sous bandeau qui tombe dans la boîte en tôle atonale via les PTT ? Appel PC ou CGT par du mégaphone en prématuré à l'Aube nouvelle tant que ça rougeoie pour un peu de temps encore à l'Orient ? Ou bris de vitrines djà par des bonshommes tôt mis sur le pont pour les voies de fait ? Ou gai tambourin pas loin des casquettes pour convocation aux activités d'usure et de troc et en général mercantilité ? Ou les pétarades de civilité de la camionnette des pompiers en zèle abusif de calculs de risques ? Ou parade Pinder qui passe rouge et or avec une peluche en cage de vrai lion et rang d'éléphants en queue d'oignon comme échantillon de proche représentation ? Ou les cymbales des lessiveuses au dos des boueux en pourpoints crotteux qu'épurent le déchet, la souille et l'ordure ?



Ou globalement l'adjudant des vies qu'appelle au turbin ? À moins que seulement mon âme oiseuse qui soupire ses aises d'avant pâmoisons ? Mon cœur qu'accélèrent tchouf-tchouf les vapeurs ? Madame ma conscience qu'a des impatiences ? Gaster qui gargouille ? Glotte qui rote ? Boyau qui borbore ? Doigt qui gratte des croûtes ? Ileon qui proute ? Valvule qui divulgue ses susurrations de sucus volubiles ? Biles cochonnes qui brûlent en crépitation ? Vésicule qui balbutie des bulles ? Naseau qui ronflette des obstinations de renâchement aux apparitions ? Éternuements secs par effets réflexes cause titillations coquines d'acariens ? Métacarpe qui geint pour cause d'ankylose sous peu en coincé par arthrosité ? Mon for qu'en a marre d'être intérieur ? Corps en bloc qui bloque avec des miaous de pauvre matou d'avoir à entrer en scène de bidoche ? Ou si ils chuchotent derrière les tentures, les sbires, ou sicaires, ou les spadassins, nervis, hommes de main, qu'attroupent là en douce pour me suriner mon égosillé ? Ou l'électrochoc du Dieu de Justice qui va fulgurer pour me grésiller à moi la perruque ? Le gargouillé du sang d'Icare l'écrabouillé qui va jaillir pour me huiler ? Ou frotti-frotta juste rien que pour moi des Torches farouches des Furies pareilles ? Glapis des Harpies qui vont picorer dans mes albumines ? Les Grès qui s'échangent la quenotte unique pour croquer dans moi ? Le bouchon de nœud du drap tortillé qui va me serrer pour rire le kiki en tétanisé ? Suspension qu'a vu mon ventre à clouer en hara-kiri ? Le lambris qui grince avant dévissé pour me raplaplater ?

*moi*

Cric crac : ça décroche téléphone tout seul. Téléphone m'inhibe : la trouille qu'elle me sonne, sûrement, à pas d'heure, l'ankou, ou sa tante. En rêve c'est son poste toujours qui appelle. Noter zéro rencard, sauf très en retard : plutôt pas moufter. Car quelle sommation, l'irruption d'untel par voix de sirène avec du grelot, sinon en urgent Sa convocation? Couper cordon, Hominibus! Brouiller réseau, Umbilicus! Mais, via le pondeur en délégation aux intromissions d'un tiers dans ton nid, t'as l'oreille interne en bon gré mal gré toujours en stand-by pour de l'éventuel. Allô, ça me dit, tu cogites, termite? Tu penses, petite tête? Ou tu crois penser? Ou c'est ton cogité qui s'autosecoue le cocotté? Ou c'est ton penser qui pense qu'il pense? Ou c'est ton fait-tout qui mijote de l'aigre pour cuire un peu d'être avec tes bouillons? Ou ton locuté qui s'électrocute pour intéresser le monde à tibi? Ou c'est que les mots qu'on t'a mis dedans qui font du pensé tout seuls en loucedé? Ou si ton mauvais il mauvaise tout en pensé-parlé de mauvaiseté? Ou la haine en bloc issue du gibier dont t'es l'héritier te costume en haine de toi comme gazier? Calme, boule de nerfs! Écharpe pas tout :

échappe sous cape! Tâte-toi : tout est là? Tu vois, modère émoi : c'est que dans ton for que grouillent les pétoches! Radote pas nécrose! Profite défile : y a du possible! Crabouille pas tout! Laisse ça au temps : il le fera, précipite pas! Aime-toi un peu, t'es pas si moche! Rumine pas trop ton ruminé, bourreau d'ego in extenso, tu vas chiffonner! Qui pisse en son puits, il boit son pipi. Plus merde remues en toi, plus tu pues. Vois pas tout en scope déjà d'écorchure. Basta faire l'ânon une patte dans uchi, une patte dans soto ou vice verso, avec lumbago dans la contorsion et risque d'inanition. Connais-toi toi-même en crème de toi-même. Accorde xa attise appétit, les choses. Au moins xa étonne. Voire que ça tétonne parmi du goûteux. Cèle un peu tes deuils. Conte plutôt des joies. Concilie tes vies à la vie en Un. Craque plus d'entournure. Ajointe tes murmures aux expressions collectivement. Descends chez les hommes. Fais la bise au monde : il prépare ses jus pour que ça te bonde de profusions. Pas loin c'est le jardin : fini ciel terrible et grand vide qui bouge. Tu connais le nombre, tu sais tous les noms, dont le haricot, la patate, le if, la poule, le copain. Compte ça sur tes doigts et prépare bonjour.

*eux*

Chaud chaud les oreilles, surtout la qui colle en songe au combi. Par mes intérieurs ça tiédit pareil. Une bonté me vient qui m'oingt les pourtours. Va, me dis-je, franchis! Foin triste bobine en Terre Gâteuse! Passe Pont de l'Épée, léger, décrotté de l'œil, des dents et du nez! Va faire ton hommage, dans l'ordre au chat, au chien, aux humains! En rez-de-chaussée, une branche de pommier honore la paillasse d'Abondance et Paix. Le café t'attend avec les bontés de la compagnie. Papa est en bas : il touille Ricoré, il cajole son bol entre ses deux mains paternellement dans la bonne fumée de domesticité. Y en aura pour toi, même s'il le dit pas car il ne dit rien. Maman est en haut à fourbir programmes d'emploi de ton temps sans vouage encore à nulle gémonie de tes impérities. Elle pétrit galettes pour tes appétits, elle dépotte compote, elle déplie serviette, elle astique en bloc, elle est en fraîcheur dans les bienvenues : prépare ton merci, bave pas du rétif. Grand-mère chevalière des cuillers en bois bat gaie-ment le beurre pour ton tartiné avec les ptites bulles naturelles de lait. Même si elle y mêle parmi postillons quelques crottes de nez, pas à barguigner : ça entre, ça passe, tout

Achévé d'imprimer en juin 2003  
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.s  
à Lonrai (Orne)  
N° d'éditeur : 1823  
N° d'imprimeur : 031608  
Dépôt légal : août 2003  
*Imprimé en France*



Christian Prigent  
Grand-mère Quéquette

Cette édition électronique du livre  
*Grand-mère Quéquette* de CHRISTIAN PRIGENT  
a été réalisée le 13 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en juin 2003  
par Normandie Roto Impression s.a.s.  
(ISBN : 9782867449642 - Numéro d'édition : 2735).  
Code Sodis : N45326 - ISBN : 9782818008447  
Numéro d'édition : 230334.